



L'agenda de février

Les rencontres régulières page 4

Dimanche 5

Catéchisme CE1, rencontre 9h45-11h, préparation 1^{ère} communion

Lundi 6

Conseil Pastoral 18h45

Jeudi 9

M.C.R., rencontre 15h-17h

Samedi 11

Messe d'aumônerie 18h30

Dimanche 12

Messe 11h avec Mgr. Gonon, suivie d'un repas paroissial
Synode, réunion ouverte à tous les baptisés 14h-16h

Mercredi 15

SSVP, Réunion 19h-20h30

Jeudi 16

Conseil Économique 19h-22h

Samedi 18

Conf. St Vincent-de-Paul, repas de fraternité 12h30

Dimanche 19

Marché Blanqui, évangélisation 10h30-12h30

Du samedi 18 au dimanche 5 mars

Vacances scolaires

Lundi 20

Conf. St Vincent-de-Paul, café du lundi 14h45

Mercredi 22

Messes des cendres, 8h30, 12h30 et 19h

Du samedi 25 au samedi 4 mars

Camp de ski organisé par l'Aumônerie du 13^e Ouest.
Le père Arnaud les rejoint les 2 et 3 mars

Dimanche 26

Messe 9h et 11, 1^{er} dimanche de Carême



Mise à jour de l'agenda paroissial, au plus tard 5 jours avant la parution de ce mensuel. Merci à chaque responsable de groupe d'écrire à paroisse@sainte-rosalie.org pour toutes modifications de dates ou informations qu'il souhaiterait voir mentionnées.

Un carême pour goûter l'intériorité

“Retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte...”. Voici l'injonction que nous entendrons le mercredi des cendres. Qui n'a jamais souhaité, au milieu du fracas parisien, se retirer ainsi dans sa chambre, au calme ? Certes peut-être plus pour s'écrouler dans un fauteuil ou un lit que pour prier le Père comme le suggère la fin de la citation mais je reste un grand adepte du pas à pas : avant de prier le Père “qui est là dans le secret”, la première étape reste de savoir se retirer dans sa chambre. Christine Pellistrandi nous rappelle qu'avant de se convertir il faut prendre *conscience* du mal que nous avons fait, Catherine Buc nous redit l'importance au catéchisme, du *moment de silence* avant la prière et on devine aisément, dans l'article de Françoise Colin Manderscheid, le jeune Ratzinger préférant les sonates de Mozart aux batteries de défense anti-aérienne. Le carême pourrait donc être une occasion de retrouver le goût du silence, de ces moments calmes et apaisés.

On en rêve ? Oui bien sûr mais sait-on prévoir, organiser ces moments ? Ou même seulement les saisir lorsque l'occasion se présente ? On en rêve mais bien souvent, comme le fils prodigue, il faut y être acculé pour enfin prendre le temps de “rentrer en soi-même”. Car ce n'est pas si simple de se retrouver seul avec soi-même. Certains en ont même peur : à ne plus se fréquenter soi-même, à courir sans cesse dans un monde tonitruant, on peut s'inquiéter de ce que l'on découvrirait dans le silence, de ce que pourrait chanter la “chanson bien douce” de notre conscience. Pourtant, quels que soient les nuages noirs des souvenirs peu édifiants qui reviennent, la foi doit nous rappeler qu'au fond, derrière ces sombres pensées, demeurera toujours l'amour miséricordieux du Père.

Osons donc ces temps de silence, préparons-nous à les retrouver, à les attendre même. Posons l'acte de foi que ce que voit le Père dans le secret est bien plus beau que ce qu'on pourrait imaginer ou craindre. Puisque nous ne sommes pas encore au carême, commençons seulement à repérer ce qui obstrue la porte de cette chambre, à identifier ce qui nous retient de nous y retirer pour être prêt, pendant le carême, à prendre ces temps de recul. Plutôt que de brûler nos rameaux de buis séchés, on pourrait brûler portables, écrans et autres objets d'addiction, ce serait certes un peu polluant mais, au moins symboliquement, il serait bon que les cendres que nous recevrons symbolisent un dépouillement, un déblaiement du chemin vers cette chambre retirée où le Père nous attend.

Pour nous aider à le vivre, nous nous appliquerons, pendant les messes du carême, à apprivoiser le silence en préservant plusieurs moments, après l'homélie et après la communion, de vrais silences.

Père Arnaud MOUGIN

Benoit XVI, une adolescence dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale

Françoise Colin Manderscheid

Benoit XVI s'est lui-même défini comme un pape européen. Il porte à ce titre le riche et lourd héritage de son histoire et notamment celle d'avoir été un enfant-soldat du Troisième Reich. Né en Bavière en 1927, il a grandi sous la dictature hitlérienne – il fut même accusé d'avoir été nazi puisqu'il fit partie des Jeunesses Hitlériennes. Nous voudrions ici revenir sur l'adolescence de Joseph Ratzinger, qui fut fortement marquée par les vicissitudes de la guerre à laquelle il participa malgré lui - bien qu'il en parlât assez peu, même à son biographe. Baigné et protégé pendant son enfance par des parents simples et aimants, il grandit dans un environnement catholique pratiquant – son père, qui était un gendarme retraité, était tout à fait conscient de la nature criminelle du régime nazi et mit sa famille l'abri dans une petite bourgade rurale bavaroise.



Joseph Ratzinger (1927-2022) – LWF Helfer entre 1943 et 1944.

Entré à l'âge de 10 ans avec son frère au petit séminaire de Traunstein, il put dans un premier temps échapper à l'embrigadement nazi en refusant d'adhérer aux Jeunesses Hitlériennes avec la protection de l'archevêque. Mais arrivé à l'âge de 14 ans, en 1941, Joseph Ratzinger y fut contraint sous peine d'être renvoyé du lycée et emprisonné. Cependant son biographe nous dit qu'il ne participa pas aux activités et ne porta pas l'uniforme des jeunes

nazies.

En 1943, La guerre rattrapa le jeune Joseph Ratzinger ; il fut enrôlé comme des centaines de milliers d'adolescents dans la Wehrmacht, plus exactement comme « supplétifs » de la Luftwaffe (avec le titre de LWF Helfer). Les dirigeants militaires nazis prirent la décision devant l'hémorragie générée par les pertes sur le front russe dont la bataille de Stalingrad fut l'acmé, de remplacer les servants de batteries de la défense anti-aérienne par les jeunes lycéens avant qu'ils ne partent à 18 ans faire la guerre. Ces jeunes lycéens continuaient entre deux assauts à suivre des enseignements et préparer leur baccalauréat.

Joseph Ratzinger fut affecté en 1943 à une batterie dans la banlieue nord-ouest de Munich, près de l'usine BMW où travaillaient des déportés du camp de Dachau. Il faut imaginer alors l'intensité du pilonnage nocturne des grandes villes allemandes par les bombardiers alliés – américains et anglais - qui déversaient des milliers de bombes. Les jeunes servants passaient les nuits d'attaque à envoyer des obus sur les avions alliés à un rythme absolument dantesque dans un vacarme assourdissant.



Guy Manderscheid (1928-2010) – Malgré-Nous et LWF Helfer entre 1944 et 1945.

Joseph Ratzinger a vécu ce que vécut plus de 150 000 jeunes allemands comme le philosophe Jürgen Habermas ou le romancier Günter Grass. Parmi eux, se

trouvaient près de 1700 Malgré-Nous alsaciens et lorrains - dont mon père qui fut affecté à un site situé à quelques kilomètres au sud-ouest de Munich, tout près du lieu où était basé Joseph Ratzinger. En effet, à partir d'août 1942, les nazis décidèrent d'enrôler les hommes des provinces occupées de Lorraine et d'Alsace dans la Wehrmacht, d'où ce terme de Malgré-Nous. Dans un premier temps, cela ne concernait que les jeunes âgés de plus de 18 ans. Comme pour les Allemands, plus la guerre avançait et la défaite allemande approchait, plus jeunes étaient les recrues. 22 000 Malgré-Nous y laissèrent leur vie.

Joseph Ratzinger fut affecté par la suite à une batterie de DCA près d'Innsbruck, et échappa ainsi au bombardement d'avril 44 qui détruisit gravement la ville de Munich (en particulier la gare), avant de devenir téléphoniste et de faire son service militaire. Il finit la guerre, interné dans le camp de prisonniers américain de Bad Aibling dont il fut libéré dès le 19 juin 1945. Mon père, quant à lui, regagna très rapidement Strasbourg grâce à l'aide de la 2^{ème} DB du Général Leclerc.

Peter Seewald, Le sel de la terre – Flammarion, 1997-

Mais à la différence de Günter Grass, Joseph Ratzinger refusa fin 44 d'intégrer la Waffen SS en mettant en avant sa vocation religieuse.

Guy Manderscheid, jeune alsacien-lorrain, fut enrôlé en mars 44 à l'âge de 15 ans dans la Luftwaffe. Affecté d'abord dans une batterie au sud de Strasbourg, il fut envoyé de novembre 44 à avril 45 à une batterie au sud-ouest de Munich. Il fut reconnu comme Malgré-Nous en 1988.

Le Carême temps du pardon

Le Carême est le temps du pardon et de la conversion et nous avons quarante jours pour nous y préparer. Si nous faisons la démarche d'aller recevoir les Cendres c'est bien pour accomplir dans notre vie les paroles que le prêtre prononce en traçant une croix sur notre front. Se convertir c'est d'abord prendre conscience du mal que nous avons fait, de la peine qu'une parole volontairement maladroite a provoqué au sein de la famille et auprès de ceux que nous rencontrons, du peu d'enthousiasme que nous avons eu à prêter.

Tout au début de la Genèse (18), Dieu dit que le péché de Sodome est si lourd qu'il doit descendre pour voir ce qu'il en est. Alors il envoie ses anges qui constatent la débauche et la violence qui règnent dans la ville. Peut-on prendre la défense d'une telle ville ? Il y a quelqu'un qui s'y risque avec beaucoup de courage en demandant à Dieu qu'il pardonne à Sodome dont les habitants se livraient à la débauche, à la violence et au péché. Comment parle-t-il à Dieu ? Il provoque Dieu en lui disant : tu ne peux pas supprimer le juste avec le pé-

cheur ? Peut-être y a-t-il 50 justes dans la ville. Vas-tu vraiment les supprimer et ne pardonneras-tu pas à la cité pour les 50 justes qui sont dans son sein, qui habitent les mêmes maisons et les mêmes rues que les pécheurs ? Autrement dit la suprême injustice serait que le juste soit compté parmi les pécheurs et qu'à ce titre il subisse, lui aussi, un châtement collectif réservé à ceux qui se livrent à la débauche.

En effet répond Dieu : si je trouve 50 justes au sein de cette ville, à cause d'eux je pardonnerai à toute la cité. Et Abraham va plaider pas à pas avec

Christine Pellistrandj

Dieu qui répond : une poignée de justes autrement dit de saints que ce soit 50 ou même seulement 10 peut sauver Sodome de la destruction.

Transposons en notre temps là où nous sommes. Oui, il y a comme à Sodome amertume et violence autour de nous dans notre monde, mais une petite poignée de fidèles qui prient, qui jeûnent, peuvent demander pardon à Dieu pour sauver les autres : c'est cela la mission de l'Église, c'est cela aussi la mission de la famille, la mission des fidèles que nous voulons être. Cette requête d'Abraham auprès de Dieu nous aide à comprendre ce que veut dire pardonner. Abraham n'invoque pas une justice distributive comme celle que nous concevons normale-

ment : il a péché, il doit être puni. En demandant à Dieu de libérer les pécheurs à cause des fidèles justes et saints qui vivent à côté d'eux, il nous fait entrer dans une forme de pardon qui transforme le pécheur, le convertit et le sauve.

Libérer les méchants de leur faute par la prière des justes c'est cela le véritable



pardon qui rachète ceux qui étaient perdus. Seul le pardon interrompt la spirale infernale du péché. Car pardonner c'est libérer du mal qui nous habite, pardonner c'est donc guérir

mais cela nous ne pouvons pas le faire nous-même. « À la compréhension du grand mystère de l'expiation et de la rédemption s'oppose notre conception individualiste de l'homme au nom de la liberté personnelle. Nous n'arrivons pas à accepter l'enchevêtrement de toutes nos existences et leur enlacement à travers l'existence du Fils unique de Dieu » dit J. Ratzinger C'est en vivant avec Jésus, c'est en union à la Passion du Christ que nous participons à ce pardon. C'est ainsi que nous sommes concernés par ce pardon qui contribue à la rédemption du monde, à la guérison et à la transformation du monde par la miséricorde du Père reçue par le sacrifice du Fils et le don de l'Esprit.

Retour sur le caté, nouvelle formule

Catherine BUC

Mercredi 11h45 : les premiers enfants arrivent de l'école et posent leurs sacs dans la cour. D'autres enfants les rejoignent au cours du quart d'heure qui suit. Ils sont une douzaine en tout. Un groupe de garçons va chercher un ballon et ils entament un match de foot. La plupart des filles entourent la cage des lapins ou des poules et ne se lassent pas de les observer, les toucher, leur donner à manger.

Peu après midi, tout le monde va se laver les mains et on s'installe pour le pique-nique. Jusqu'à mi-novembre, nous avons pu profiter des rayons de soleil de l'arrière-saison en prenant notre repas dehors. Depuis quelques semaines nous nous installons plutôt dans l'une des salles du bas. Chacun déballe ses victuailles, quelques enfants ont apporté un plat chaud qu'ils font réchauffer au micro-ondes. Père Arnaud et quelques catéchistes sont là avec leur pique-nique et c'est l'occasion de parler ensemble de tout et de rien : les dernières vacances, les matches de foot de la Coupe du monde, la séance de piscine de la matinée, etc...

Une fois le repas terminé, les jeux reprennent. Les garçons retournent à leur match de foot interrompu, quelques enfants jouent au baby foot avec Père Arnaud, d'autres prennent un livre sur l'étagère... Quelques enfants arrivent encore et déballetent leur pique-nique.

12h55 : c'est l'heure de se rassembler et de monter à la chapelle pour un temps de prière et d'échange. Père Arnaud allume les petites bougies que chacun va déposer sur l'autel de la

chapelle de semaine. Ceux qui n'ont pas déjeuné sur place arrivent et tout le monde s'installe. C'est le moment, parfois un peu difficile, du retour au calme pour entrer dans la prière. Après un moment de silence, on choisit un chant et ensuite on écoute Père Arnaud qui nous parle du texte de dimanche prochain ou de la prochaine fête du calendrier liturgique. Ensuite il répond avec beaucoup de pédagogie aux questions des enfants. Certains jours, celles-ci fusent : « qu'est-ce qu'est le tabernacle », « pourquoi les personnes non croyantes fêtent-elles Noël », etc... sans oublier la question rituelle « quel est le thème du jour ? » qui permet d'introduire la séance de catéchisme en petit groupe.



Après avoir quitté la chapelle, les enfants rejoignent leur groupe habituel en fonction de leur classe (CE2, CM1 ou CM2). Le thème de chaque séance est commun à tous les groupes : les textes du dimanche suivant, la vie d'un saint, une fête liturgique, les sacrements, ... mais est évidemment adapté au niveau des enfants. Il n'y a pas à proprement parler de parcours mais le Magnificat junior qui est remis à chaque enfant sert souvent de support pour ces séances.

Entre 14h et 14h15 : la séance se termine. Quelques enfants repartent,

mais beaucoup d'entre eux restent sur place pour passer l'après-midi ou une partie de celui-ci à jouer ensemble : jeux de ballon, partie de cache-cache, jeux de société, origami, coloriage, baby-foot, les activités sont variées et encadrées par Patricia et deux animateurs de Le Rebours. Les enfants sont ravis de leur après-midi et plébiscitent le chocolat chaud accompagné de tartines de beurre qui leur est proposé au goûter. Les départs s'échelonnent en fonction des contraintes des parents et les horaires d'arrivée et de départ peuvent varier d'une semaine à l'autre.

Quelques mois après sa mise en place, cette nouvelle organisation semble avoir fait ses preuves. Les enfants ayant une autre activité le mercredi après-midi sont libres en tout début d'après-midi et les autres prennent du plaisir à partager des activités ludiques ensemble. Les parents bénéficient d'une grande souplesse en fonction de leurs contraintes. Cette nouvelle formule a sans doute contribué à inverser la tendance, constatée depuis plusieurs années, à la diminution du nombre d'enfants catéchisés sur la paroisse, avec une trentaine d'enfants cette année versus une vingtaine l'an dernier (y compris les CE1). Notons également qu'une séance a été maintenue le jeudi soir après l'école pour les quelques enfants ne pouvant se libérer le mercredi.



HORAIRES

Ouverture de l'église du mardi au samedi 7h-19h et lundi et dimanche 8h30-19h

Laudes du mardi au samedi 8h

Messes Mardi au samedi 8h30 - Samedi 18h30 - Dimanche 9h et 11h

Accueil Lundi au samedi 10h - 12h - Lundi, mercredi et vendredi 17h-19h

Mardi 17h30-19h et Jeudi 17h30-19h30

Secrétariat ouvert du lundi au vendredi 8h00-12h00

Accueil des prêtres et confessions P. Arnaud MOUGIN les jeudis de 17h30 à 19h30,
P. Hubert CAUCHOIS sur rendez-vous au 01 43 31 36 83.

Service



Le café solidaire : Lundis, jeudis et samedis 10h30-12h (y compris pendant les vacances scolaires). Vous êtes tous les bienvenus, chacun trouve sa place.



Petit Chœur : Une chorale paroissiale se retrouve tous les mardis de 19h à 20h30, hors vacances scolaires, pour répéter et apprendre de nouveaux chants. Contacter : Mady Nizery mady.nizery@club.fr

Animation liturgique : Elle est composée d'une dizaine de membres qui animent à tour de rôle la messe dominicale. Contacter : Claire Lejeune clairelejeune@ymail.com

Prière



Prière du vendredi Vendredis 3, 10 et 17 de 18h à 19h dans l'église.

Soirée d'adoration Mardis 7 et 14 de 20h à 21h, ce temps d'adoration mensuel, animé par les jeunes couples, est ouvert à tous. Il est aussi possible de recevoir le sacrement de réconciliation.

Évangélisation



Marché Blanqui Dimanche 19 de 10h30 à 12h30. Des paroissiens iront sur le marché Blanqui, témoigner de leur foi, échanger sur les activités pastorales de la paroisse. Vous êtes invités à vous joindre à ce temps missionnaire.

Fraternité



Catéchisme Les mercredis de 13h à 14h et les jeudis de 17h à 18h30.

Les mercredis, accueil possible dès la sortie de l'école en apportant un pique-nique qui sera pris tous ensemble. Activités proposées après la séance de catéchisme. Goûter à 16h et fin de la journée 17h.

Aumônerie Les jeudis 6^e/5^e 17h-18h30, les vendredis 4^e/3^e 18h45-20h30, 2^d cycle 19h-20h45.

Dates limites des inscriptions :

des 6^e pour la journée à Lisieux le 4 fév, pour le FRAT de Lourdes le 17 fév.

Formation



Ateliers d'icônes Mardi 7 de 9h à 12h30, Mercredi 8 de 18h30 à 21h30.

Atelier de chants grégoriens Mardis 7 et 14 de 18h à 19h30.

La formation sur le Livre de Job Jeudis 2, 9 et 16 à 20h30.

Concert du mois de février

Beata Musica samedi 4 à 20h30

Cet Ensemble vocal, dirigé par G. Grimaldi et accompagné à l'orgue par O. Willemin, vous propose un **Voyage dans l'Italie baroque** avec des pièces de Monteverdi (extraits d'Orfeo et des Vêpres de 1610), des œuvres polyphoniques ou solistes de Cazzati, Gabrieli et Grandi. Certaines œuvres exigent une formation en double-chœur et l'intervention de flûtes et d'un théorbe.



Chœur de Chambre de Paris dimanche 5 à 15h30

Direction Olivier Delafosse avec ensemble instrumental : **"Que ma joyeuse nostalgie demeure"**; BACH Jesu meine Freude / Cantate 150 - BYRD - LOTTI. Tarifs : 20€ réduit 15€ / (étudiants, chômeurs) / Weezevent 18€



Nos joies et nos peines de janvier

Nous leur avons dit adieu : Augustin BARLAGNE, Franck JARRIER, Roseline du CREST

A été baptisée : Maylone DA FRAGA DIAS